



Vergos Jean-Claude : né le 7-05-1911 à Plougastel-Daoulas ; Prêtre le 22 juillet 1935 ; septembre 1935, instituteur à Crozon puis directeur en 1937 ; Août 1949, vicaire à Plouguerneau ; mars 1954, recteur de Lannéanou ; janvier 1956, curé de Plouigneau ; février 1966, curé de Kerlouan ; juin 1978, chargé du Tréhou ; juillet 1986, se retire au Tréhou ; octobre 1988, se retire à Plougastel, à Rossermeur puis en 2003 à la maison de retraite Saint-Thomas-de-Villeneuve ; décédé le 5-01-2005.

Étude : *Église en Finistère*, 2005 n°3, p. 16.



Le Tréhou 26.7.85

Le recteur Jean-Claude Vergos a fêté ses 50 ans de prêtrise

Dimanche dernier, J.-C. Vergos a célébré son jubilé de 50 ans de sacerdoce dans l'église du Tréhou, en présence des prêtres originaires de la commune, M. Inizan et M. Quémeneur, de M. Kerbaul, curé-doyen, responsable du secteur. La cérémonie débuta par une procession à partir du presbytère. Après la grand-messe célébrée, de nombreux Tréhouais se retrouvèrent au presbytère pour le verre de l'amitié.

Un repas en commun regroupant 86 convives acheva cette journée de fête au restaurant Béchu.

Ordonné à Quimper le 22 juillet 1935, J.-P. Vergos était nommé à Crozon à l'école Sainte-Jeanne d'Arc où il fut enseignant, puis directeur de l'école jusqu'en 1949. Il

occupa ensuite les postes de vicaire à Plouguerneau jusqu'en 1954, recteur de Lannéanou jusqu'en 1956, curé-doyen de Plouigneau pendant dix ans, recteur de Kerlouan jusqu'en 1978, année où il arriva au Tréhou.

J.-P. Vergos, qui a fêté ses « noces d'or » en famille, à Plougastel, le 30 juin dernier, a aussi célébré officiellement l'événement avec les 24 prêtres survivants de sa promotion (sur 42), à la chapelle du Carmel au Relecq-Kerhuon.

J.-P. Vergos, qui va allégrement vers ses 75 ans, espère passer sa retraite au Tréhou car, au travers de la vie paroissiale, des liens de sympathie et d'amitié qui se sont tissés avec toute la population, il est devenu de plus en plus Tréhouais.



Le recteur J.-P. Vergos.

M. l'abbé Jean-Claude Vergos est décédé le 5 janvier dernier à l'âge de 93 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 7 janvier en l'église de Plougastel-Daoulas.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Jézéquel.

Dans notre quartier, quand on parlait de Jean-Claude Vergos, on disait toujours « Yann ar beleg ». C'était sûrement pour le différencier de son neveu qui portait le même prénom, mais c'était aussi parce qu'il s'était profondément identifié à sa fonction. Il était pour nous le prêtre de Jésus-Christ. « *Prêtre* », c'est-à-dire comme Jésus, « *être un avec le Père* ». Nul ne peut évidemment entrer dans cette relation personnelle et intime, Mais ceux qui ont connu Yann peuvent témoigner que c'était un homme de prière.

« *Prêtre comme Jésus* », c'est être aussi un homme incarné ; comment ne pas le rappeler, Yann était un homme de terrain. Il était proche de sa famille, avec laquelle il partageait encore son repas du premier de l'an, des habitants de son village de Rosséré et de ceux du quartier de Douar Bihan. Dans toutes les paroisses où il est passé, pour Yann, être enraciné cela signifiait créer des liens avec les personnes ; et à la manière de Jésus berger, les aimer simplement.

Beaucoup garderont de lui le souvenir de sa bonté simple et profonde, de sa vie donnée, de son absence totale de prétention personnelle. Quand sonna l'heure de la retraite, il se retira sans problème, à Plougastel, chez les siens, tout en rendant service quand on le lui demandait, en particulier en accompagnant volontiers les groupes de pèlerins à Lourdes ou dans les sanctuaires finistériens. Un jour d'enterrement c'est toujours un jour de transmission. Pour certains, il ne s'agit parfois que d'héritage matériel ; pour d'autres, il y a aussi des valeurs à transmettre.) Sachons recueillir le témoignage spirituel qui nous est donné, celui d'une belle vie de chrétien.

Un prêtre proche des gens.

Né le 7 mai 1911 à Plougastel-Daoulas, Jean-Claude Vergos fut ordonné prêtre le 22 juillet 1935. Il fut nommé instituteur à Crozon en 1935 puis directeur en 1937. En août 1949, il devint vicaire à Plouguerneau. Puis il fut successivement recteur de Lannéanou (1954), curé de Plouigneau (1956), curé de Kerlouan (1966), chargé du Tréhou (1978) En 1986 il prit sa retraite au Tréhou. Il se retira ensuite à Plougastel : à Rossermeur en 1988, et à la Maison Saint-Thomas-de-Villeneuve en 2003.

Eglise en Finistère, 10/02/2005, p. 16.

L'abbé Jean-Claude Vergos sort l'histoire du Tréhou

o.F. 18-9-80

L'abbé Jean-Claude Vergos, recteur de la paroisse du Tréhou, a un hobby : la recherche historique, archéologique. Au Tréhou, sur lequel il termine un livret qui va être diffusé incessamment, il tombe bien.

Dans ce site pittoresque, d'ailleurs « inscrit » des Monts-d'Arée, il a matière à fureter : église, calvaires, chapelle détruite, chêne et if séculaires, etc.

Mais il y a plus ancien encore : le fameux dépôt de bronze... Ceux qui trouvèrent à « Guesman » au Tréhou, plusieurs centaines de haches à douille armoricaines en bronze, vieilles de 2700 ans, ne se doutaient pas qu'ils venaient de faire entrer Le Tréhou dans l'histoire. Ce type de hache à douille longue d'environ douze centimètres, trouvée en Normandie et en Bretagne, Loire-Atlantique comprise, est désormais et à jamais le « type du Tréhou ». L'abbé Jean-Claude Vergos en dira plus...

CALVAIRE BRETON EN BELGIQUE

En attendant la sortie prochaine de son livret, le recteur du Tréhou vient de prendre une autre initiative.

Autrefois, il y avait à « Cross-Ty-Ru », au Tréhou, un calvaire, démonté en 1932, pour être remonté... à Maissin, petite commune du Luxembourg belge, dans l'ancien duché de Bouillon.

Pourquoi ? Les 22 et 23 août 1914, dans cette région des Ardennes belges, le 19^e R.I. formé de Bretons et de Vendéens était l'une des unités qui essayèrent de freiner la poussée allemande. Lourdes pertes de part et d'autre. Or, l'aumônier du 19^e R.I. était à



On n'a pas fini d'en parler du calvaire tréhouisien en Belgique...

ce moment-là, l'abbé Louis Le Boëté, qui devint recteur du Tréhou quelques lustres plus tard. Il l'était en tout cas en 1932, lorsqu'il décida de perpétuer le souvenir des Bretons tombés en août 1914 à Maissin, en transférant le calvaire du Tréhou dans les Ardennes belges.

Cet été, le recteur Jean-Claude Vergos, le maire, Francis Paugam, son adjoint Francis Piton, à la tête d'une quarantaine de Tréhouisiens, se rendirent en Belgique au pied de « leur » calvaire, dont l'ombre se profile sur les fosses communes de plus de 3 000 combattants, amis et ennemis mélangés, tombés en ces lieux.

Dimanche dernier, on profita du pardon de Sainte-Pitère pour rassembler les participants à ce pèlerinage historique.

Réception sympathique, souvenirs, défilé de jolies photos en couleur.

A.-J. B.



Ce type de hache à douille armoricaine, en bronze, est devenue à jamais le « type du Tréhou »...

